

# Le déplacement de la caillette à gauche chez le bovin

Les déplacements de caillette sont une pathologie importante des bovins, particulièrement des vaches laitières. Il faut distinguer les trois images cliniques pouvant survenir (déplacement à gauche, déplacement à droite et torsion) qui diffèrent aussi bien dans leurs symptômes que dans le cours de la maladie et dans le pronostic final.

Les déplacements de la caillette à gauche sont discutés ici, les déplacements à droite et les torsions seront décrits dans un prochain numéro.

## Définition

Physiologiquement, la caillette est située ventralement sur le côté droit de l'animal, en partie sous les dernières côtes et en arrière de celles-ci (fig. 1). Elle est attachée principalement par le grand omentum (filet) qui s'étire ventralement de la grande courbe de la caillette jusqu'à la panse. Cette position «suspendue» dans le quadrant inférieur droit de l'abdomen permet une certaine mobilité, favorable en fin de gestation, où la caillette poussée par l'utérus portant peut se déplacer vers l'avant, mais elle favorise aussi des déplacements pathologiques amenant à des troubles fonctionnels et à des symptômes digestifs.

Lors de déplacement à gauche, la caillette passe par dessous la

panse sur le fond de la cavité abdominale et se positionne sous les côtes entre la panse et la paroi abdominale, sur le flanc gauche (fig. 2). L'animal développe un état de malnutrition dû au passage diminué des aliments par la caillette déplacée et au manque d'appétit suite à la gêne causée par cet organe distendu dans l'abdomen.

Avec près de 80% des cas dans les 30 jours post-partum, le déplacement de caillette à gauche affecte surtout les vaches laitières juste après le vêlage. Il se rencontre plus rarement chez des animaux jeunes, des taureaux et des vaches portantes.

## Développement

On suppose que le déplacement de caillette se développe suite à

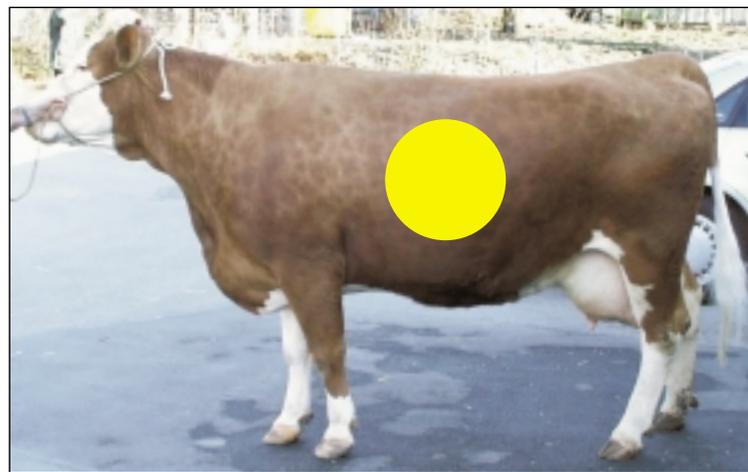


Fig. 2: Vue du flanc gauche. L'emplacement où la caillette est détectable à l'auscultation en cas de déplacement à gauche est indiqué en jaune

un tonus diminué de sa paroi, avec une accumulation de gaz provoquant son gonflement, ce qui la met en mouvement et la pousse à se déplacer en direction de la moindre résistance. Les déplacements à gauche se produisant de façon prédominante durant les trois à six premières semaines après vêlage, la place laissée dans l'abdomen par l'involution de la matrice et le remplissage diminué de la panse favoriseraient la migration de la caillette vers la gauche.

## Causes

Les causes du déplacement de caillette à gauche ne sont pas connues. Divers facteurs associés ont été identifiés, mais sans que leur rôle précis ou les relations de cause à effet aient pu être définis. Une ration riche en concentrés et pauvre en fibres, le stress et d'autres maladies (acétonémie, rétention placentaire et/ou infections de l'utérus, mammites, problèmes d'onglons, év. hypocalcémie) sont les plus cités. Une étude récente relève d'autres facteurs tels que le fait de ne pas fournir de sels minéraux ou de commencer l'affouragement par le concentré au lieu du fourrage grossier. Certains auteurs parlent d'un risque diminué chez des vaches pâturant comparées à celles attachées toute l'année. Une prédisposition par race est évidente. Les vaches Holstein sont plus souvent atteintes que les Rouges ou, encore plus nettement, que les Brunes. On ne sait pas si cela est dû à une prédisposition génétique ou à la constitution des animaux (la caillette aurait plus de place pour se déplacer dans une vache plus profonde). L'influence de la lactation sur

la fréquence des déplacements de caillette demeure peu claire, l'association avec une forte production laitière étant décrite par certains auteurs et réfutée par d'autres.

## Symptômes

Les signes typiques de déplacement de la caillette à gauche sont ceux d'une indigestion: manque d'appétit, rumination diminuée, baisse de production laitière, peu de fumier souvent assez liquide et foncé, déshydratation. Le flanc gauche peut être creusé parce que la panse est mal remplie, mais on peut parfois observer un gonflement juste derrière la dernière côte, dans sa partie supérieure, causé par la caillette dilatée remontée entre la panse et la paroi abdominale. Elle n'est pas toujours distendue au point qu'on puisse ainsi la détecter de l'extérieur. Les vaches atteintes souffrent aussi souvent d'acétonémie, d'inflammations de la tétine et/ou de la matrice et de problèmes d'onglons. Si un animal présente ces symptômes, surtout s'il s'agit d'une vache laitière fraîchement vêlée, il faut appeler sans tarder le vétérinaire qui posera un diagnostic suite à l'auscultation attentive du flanc gauche.

## Thérapie

Une caillette déplacée peut retourner d'elle-même à sa place, mais le risque de récurrence dans les jours suivants est alors important. Différentes méthodes de traitement ont été décrites pour corriger les déplacements de caillette à gauche. La plus simple consiste à coucher la vache sur le côté droit et à la rouler sur le dos, en espérant faire retourner la



Fig. 1: Vue du flanc droit. La position normale de la caillette est indiquée en vert



*Fig. 3: Opération de caillette par le dessous de l'abdomen. La vache tournée sur le dos est fixée dans cette position, la flèche indique l'emplacement de l'incision. Cette image illustre les difficultés inhérentes à cette technique opératoire (fixation de l'animal sur le dos, opération à même le sol)*

caillette à sa place. Même en cas de réussite, le désavantage est le grand risque de récurrence, la caillette n'étant pas fixée en position normale. Un complément à cette méthode est la fixation transcutanée de la caillette par une suture posée à l'aveugle ventralement quand l'animal est sur le dos. Cette méthode est simple et rapide (donc peu coûteuse), mais pas sans risques (suture d'un autre organe, déchirure de la caillette, formation d'une fistule, péritonite). Les méthodes donnant les meilleurs résultats comprennent une opération abdominale permettant de repositionner la caillette et de la fixer dans sa position physiologique, évitant ainsi les récurrences. L'opération peut se faire par le flanc droit (méthode la plus courante chez nous), par le flanc gauche ou par dessous l'abdomen (méthode plus compliquée car elle doit se faire avec la vache tour-

née et fixée sur le dos, fig. 3). Par ces méthodes, soit la caillette elle-même, soit le filet juste à la sortie de la caillette où elle se prolonge par l'intestin grêle sont fixés par des sutures. Les récurrences, quoique pas absolument impossibles, sont très improbables. Les thérapies d'appoint comprennent des antibiotiques pour prévenir des complications post-opératoires, la correction de la déshydratation et le traitement des maladies accompagnatrices (acétonémie, mammite, métrite). Des médicaments destinés à activer la mobilité du tractus digestif peuvent être appliqués.

### Complications

La complication la plus courante, surtout si la caillette reste déplacée longtemps, est l'apparition d'ulcères gastriques qui peuvent mener soit à une perforation de la paroi de la caillette et à une péritonite, soit à de forts saigne-

ments. Un syndrome de lipomobilisation est à redouter surtout chez des bêtes trop grasses au vêlage, si leur appétit ne peut pas être restauré rapidement et l'acétonémie éliminée sans tarder.

### Pronostic

Le pronostic après l'opération est en principe bon. Il dépend de l'apparition d'éventuelles complications et de la guérison des maladies concomitantes.

### Prévention

Les causes exactes de déplacements de caillette n'étant pas connues, il est difficile de donner des recommandations prophylactiques, si ce n'est d'éviter les facteurs de risque mentionnés plus haut. *A suivre ...*

*Dr méd. vét. Mireille Meylan,  
clinique des animaux de rente et  
des chevaux,  
Bremgartenstr. 109a, 3001 Berne*